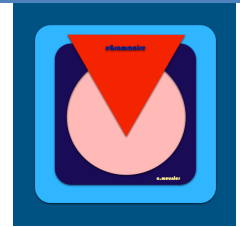




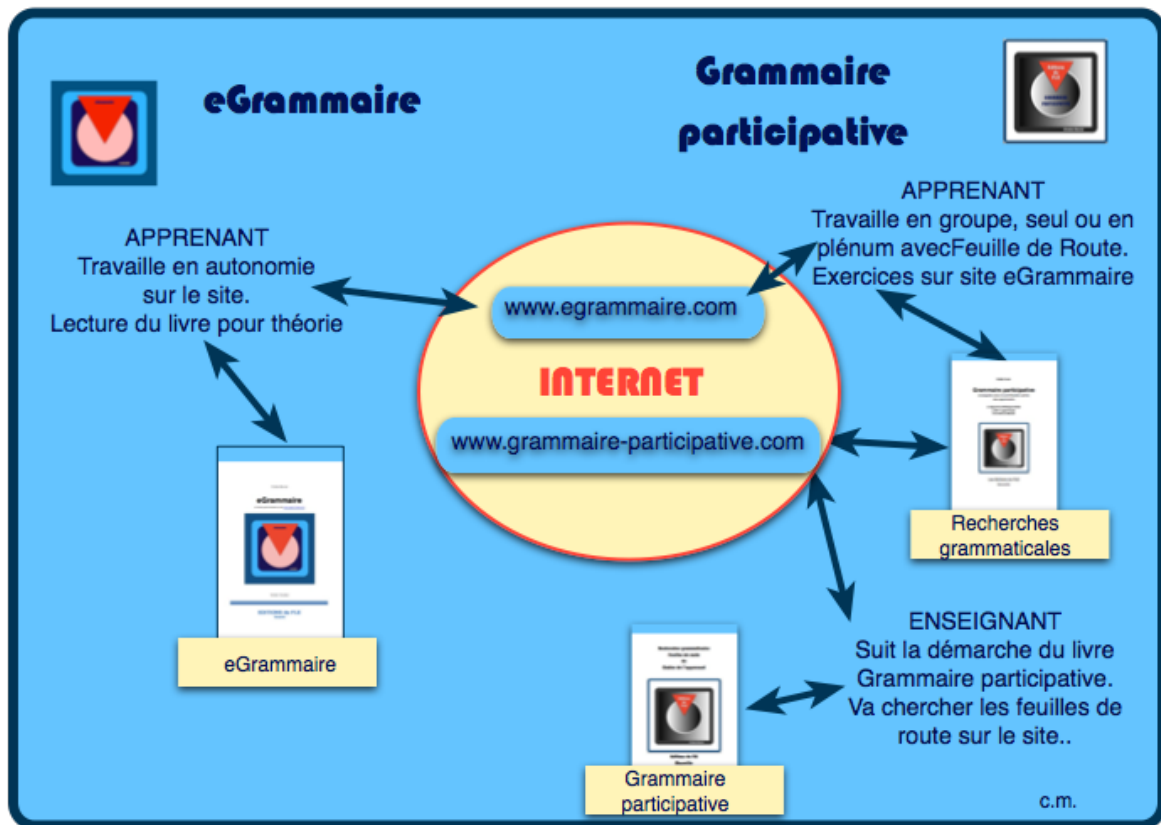
La GRAMMAIRE PARTICIPATIVE

secondée par
egrammaire.com

christian meunier



eGrammaire et Grammaire participative en bref



Les deux mots qui résument l'objectif de ces deux systèmes sont : *autonomie* et *participation*.

Le système *Grammaire participative*, constitué d'un livre, Grammaire participative,, et d'un site associé, www.grammaire-participative.com, peut être considéré comme un moteur d'enseignement pour l'enseignant, et un moteur d'apprentissage pour l'apprenant sous la responsabilité de son enseignant.

La grammaire participative offre à l'enseignant, en 36 chapitres, une réflexion sur les problèmes d'enseignement posés par chaque sujet abordé, et une méthode permettant à l'apprenant, sous la direction et la responsabilité de son enseignant, de participer à son apprentissage par l'utilisation de feuilles de routes, les « recherches grammaticales ».

Ces feuilles de route permettent à l'apprenant de réfléchir en groupes, seul ou en plénum, sur les problèmes grammaticaux proposés.

Ces feuilles de route, qui organisent le travail des apprenants, permettent à ceux-ci de démonter le système, d'en comprendre l'organisation et le fonctionnement, et de s'approprier les règles qu'il vient de découvrir.

Ainsi les apprenants apprennent à travailler en groupes, seuls, ou tous ensemble, à découvrir les règles, à comparer leurs découvertes à celles des autres groupes, à discuter et à argumenter pour défendre leurs idées, mais aussi à accepter les arguments des autres.

Ces feuilles de route organisent et guident la réflexion, et proposent des exercices. Ces exercices peuvent être soit faits directement sur la feuille de route, soit sur le site eGrammaire, où ils sont corrigés par l'ordinateur ou la tablette. Les résultats de l'exercice peuvent alors être repris en groupe et notés sur la feuille de route après discussion.

Les deux systèmes sont totalement compatibles. Les sujets traités sont les mêmes, les explications identiques. L'enseignant qui envoie ses apprenants travailler sur le site a ainsi la garantie que ce qu'ils vont apprendre correspond à ce qui se trouve dans le livre eGrammaire, et s'imbrique complètement dans la démarche proposée par la Grammaire participative et ses feuilles de Recherche grammaticale.

Outre le matériel d'enseignement de base, la Grammaire participative offre à l'enseignant des itinéraires autour d'un problème, des articles de réflexion sur des problèmes particuliers. Les enseignants utilisant eGrammaire ou la Grammaire participative peuvent faire part de leurs expériences et de leurs réflexions en chargeant sur le site les articles qu'ils ont écrits.

Enfin, un forum et un tchat viendront enrichir bientôt le système de grammaire.

Le système **eGrammaire**, constitué d'un livre, eGrammaire, et d'un site associé, www.egrammaire.com est conçu pour permettre à l'apprenant d'apprendre ou de réviser, en 36 chapitres, la grammaire du français, dans une optique FLE. Le travail de l'apprenant a lieu en autonomie. L'ordinateur ou la tablette, qui utilisent ce moteur d'apprentissage, secondent l'apprenant dans son apprentissage, en lui fournissant à la fois le savoir et le savoir faire, mais le soutiennent aussi dans sa recherche d'une meilleure méthode d'apprentissage (fonction apprendre à apprendre) et dans sa gestion de sa motivation. Enfin, l'apprenant est désenclavé par la possibilité d'utiliser le forum des apprenants ou le tchat, ainsi qu'un contact par courriel avec un enseignant en cas de besoin.

L'enseignant n'est pas oublié, car il peut utiliser eGrammaire, le livre comme le site, pour soutenir son enseignement en envoyant ses apprenants travailler sur eGrammaire, et en ayant la possibilité de suivre leur travail.

Les objectifs

La Grammaire participative a pour objectif de fournir à l'enseignant de grammaire un outil puissant lui permettant d'enseigner cette matière austère en faisant participer les apprenants à leur propre apprentissage. Le professeur, tel le chef d'orchestre qui aide ses musiciens à défricher une partition pour se l'approprier, va guider ses étudiants ou ses élèves dans la découverte du système grammatical de la langue française, et leur permettre de démonter les règles pour les reconstruire et mieux en comprendre le mécanisme.

Le public

Il s'agit d'un public à deux têtes : enseignant et étudiant.

La Grammaire participative s'adresse avant tout à des enseignants de grammaire de français langue étrangère, voire de français tout court, exerçant leur art dans le milieu universitaire. Les étudiants doivent avoir atteint le niveau B4, car il leur faut être capables de comprendre les explications données en langue française. Il s'agira avant tout d'élèves professeurs, auxquels on pourra ajouter les étudiants en orthophonie.

Le champ d'application

Etant donné le niveau des protagonistes en français, il faut envisager :

- De couvrir l'ensemble des connaissances grammaticales.
- D'envisager la langue comme un système, d'en démontrer les mécanismes, d'en enseigner les grandes règles, d'en montrer l'unité, les grandes lignes.
- De montrer que le français est organisé en grandes tendances, en règles précises s'imbriquant les unes dans les autres.
- De donner des descriptions précises de ces mécanismes, de bannir le flou, même s'il devait être artistique.
- De présenter les bases orales de la langue, aussi bien le système phonique que la prosodie, dont l'influence se retrouve dans maints problèmes de grammaire.

La Grammaire participative étudie 36 chapitres qui, de la phonétique à la subordonnée circonstancielle de cause, couvrent l'ensemble des connaissances grammaticales nécessaires à un professeur de français.

Les méthodes

S'adressant à des professeurs et à des étudiants de haut niveau, la Grammaire participative se doit d'être cognitive. L'apprenant doit comprendre le fonctionnement du système.

Mais pour bien comprendre, l'apprenant doit participer activement à l'acquisition du savoir et du savoir-faire, il doit se les approprier.

C'est pourquoi on lui propose de découvrir, en groupe de préférence, et en autonomie quand il le faut, le fonctionnement de la langue française en l'amenant à réfléchir à partir d'exemples choisis pour éclairer le problème.

La réflexion se fait le plus souvent en groupe. Elle est guidée par une feuille de route, la « Recherche grammaticale » Cette feuille de route peut-être téléchargée par l'enseignant sur le site de la Grammaire participative, et photocopiée autant de fois que nécessaire.

On lui apprend à exercer son sens critique :

- Il apprend à vérifier si les conditions requises à l'application de la règle sont réunies ou non. Par exemple, une structure peut-elle être mise au passif ou non.
- Il apprend à ne pas se fier aux apparences et à aller au fond des choses. Ce « si » marque-t-il la condition ou introduit-il un discours indirect, ce « que » est-il un pronom relatif, une conjonction ou un adverbe interrogatif.
- Il apprend à tenir compte de la valence des verbes, des conditions d'accord, de la différence entre adjectif et pronom, entre adjectif et adverbe, entre préposition et conjonction etc., bref, à ne pas se lancer tête baissée dans la résolution d'un problème, mais à se servir de sa faculté de réflexion, de son intelligence.
- Comprenant le fonctionnement du système, il sera capable de l'expliquer à d'autres, d'abord, à ceux de son groupe de travail, et ensuite, plus tard, à ses futurs élèves, et ce de façon claire et précise.

Le travail en groupe permet d'amener les apprenants à dialoguer entre eux, à argumenter. Si la discussion a lieu en français, elle leur permet de s'exercer à convaincre par des arguments, mais aussi d'accepter, et d'intégrer, les réflexions et les conclusions des autres lorsqu'elles lui paraissent fondées.

Lorsque les groupes confrontent leurs résultats, vu que le cheminement de la réflexion peut différer d'un groupe à l'autre, il faudra encore argumenter pour imposer ses choix, ou pour accepter ceux des autres, le cas échéant.

Il appartiendra à l'enseignant de trancher en cas de désaccord, et de préciser les choses. Il lui incombera également de tirer le bilan et de récapituler les résultats acquis.

Une fois l'étude du problème terminée et le fonctionnement compris, l'apprenant doit encore appliquer ses connaissances à la résolution d'exercices.

Ceux-ci, peuvent être résolus en groupe ou individuellement, soit directement sur la feuille de route, soit sur ordinateur ou sur tablette, dans ce cas, en binôme ou seul.

Les exercices se trouvent sur le site www.egrammaire.com, eGrammaire étant totalement compatible avec la Grammaire participative. Il suffit d'aller à la rubrique « exercices seuls ».

Dans le premier cas, il appartiendra à l'enseignant de révéler les solutions et d'expliquer le cheminement de la pensée qui y mène. Dans le second cas, c'est l'ordinateur qui corrige et commente la solution. Il sera bon alors que, une fois le travail individuel accompli, les solutions soient consignées, dans le dialogue du groupe, sur les feuilles de route, pour récapituler ce qui a été vu et acquis.

Le travail de l'enseignant

Vu l'optique de la Grammaire participative, le rôle de l'enseignant change obligatoirement. Au lieu de pérorer sur son estrade, face à des apprenants attentifs pour certains, assoupis pour d'autres, il se retrouve à la tête de chercheurs en herbe, dont il va guider le travail. Il se retrouve donc un peu dans le rôle de l'entraîneur sportif : il faut que ses apprenants soient actifs, tandis que lui supervise le travail de ses troupes.

Avant d'attaquer un chapitre, il lui est conseillé de voir dans eGrammaire l'étendue de la tâche, de revoir les explications et les exemples. Ensuite, il verra les conseils et la marche à suivre proposés par la Grammaire participative, imprimera la feuille de route correspondante et la photocopiera pour que chaque apprenant ait sa « Recherche grammaticale »

L'heure arrivée, il distribuera les feuilles en dispensant ses conseils, formera les groupes qui se mettront au travail.

Il n'est pas si facile de faire travailler des groupes dans une salle aux dimensions limitées. Un groupe peut comporter 4 personnes, 6 si le nombre des présents est trop imposant. Il faut veiller à ce que le niveau sonore ne soit pas trop important, demander à ceux qui travaillent d'éviter les cris d'enthousiasme ou de protestation. Il faudra aller de groupe en groupe pour surveiller la progression, et intervenir en cas de blocage.

Une fois le problème résolu par les groupes, on comparera les résultats, on en tirera les conclusions, on arrivera à une solution commune, et on passera au problème suivant. La vitesse de progression des groupes n'étant pas la même, il conviendra d'avoir un autre exemple à proposer à la sagacité des plus rapides, pour permettre aux moins rapides de rattraper le retard, quitte à accélérer un peu le travail des plus lents. Il faudra veiller à équilibrer les groupes, pour ne pas avoir un groupe de tortues et un autre de lièvres.

Dans les discussions en plénum, où les groupes confronteront leurs découvertes, l'enseignant devra trancher en donnant les bonnes explications.

Cette façon de travailler nécessite de l'enseignant qu'il sache guider le travail de ses apprenants, qu'il soit réactif, qu'il possède bien son sujet, bref, qu'il soit bien préparé, et qu'il sache faire preuve de doigté et d'humour. Ainsi s'établira un lien nouveau entre l'enseignant et ses apprenants, fondé sur la compétence de l'un, la confiance et la satisfaction des autres de pouvoir exercer leurs talents et découvrir la matière étudiée en grande partie par eux-mêmes.

Et l'apprenant, alors ?

L'apprenant est invité à prendre son apprentissage en main. En groupe, seul ou quelquefois en plénum, il est guidé par la feuille de route « Recherche grammaticale » correspondant au problème de grammaire à étudier.

Contrairement à ses congénères qui, dans un cours traditionnel, restent souvent passifs, l'apprenant de la Grammaire participative se voit proposer des activités fondées sur des exemples types, qui ont pour but de lui faire découvrir le fonctionnement du français, et de le mettre en mesure d'énoncer les règles correspondantes et de les expliquer à un public d'étudiants, et plus tard, à une classe d'élèves. Notre expérience de 37 ans d'enseignement du FLE tant au lycée qu'à l'université, nous a appris l'importance pour un apprenant d'acquérir son savoir et son savoir-faire par ses propres efforts. Nous partons donc du principe que, sauf si l'on a affaire à un cas pathologique, le fait de rendre l'apprenant actif et responsable de son apprentissage le pousse à mieux apprendre en augmentant sa motivation.

Le matériel mis à la disposition de l'enseignant et de son apprenant

La Grammaire participative met à la disposition de l'enseignant :

- Un livre, Grammaire participative,
 - Il présente 36 chapitres qui couvrent l'ensemble de la grammaire du français, exposant les problèmes, et proposant une méthode pour les traiter.
 - Il propose un cheminement pour guider la réflexion des apprenants.
 - Le livre fournit à l'enseignant les solutions et des commentaires.
 - Après les réflexions viennent des exercices d'application, dont les solutions sont fournies, avec des commentaires.

- Un site, grammaire-participative.com, qui permet le téléchargement des feuilles de route, que l'enseignant pourra distribuer à ses apprenants.
 - Le site offre en outre des articles ciblés sur des problèmes de grammaire.
 - Il présente à l'enseignant des itinéraires possibles d'apprentissage, tournant autour d'un problème et puisant ses explications dans divers chapitres.
 - Il permet à l'enseignant de présenter, dans des articles, ses expériences et ses réflexions sur l'emploi de la Grammaire participative.
 - Il propose dans sa rubrique « plateforme de l'enseignant » des boîtes à outils contenant des graphiques, des tableaux et la quintessence du chapitre traité. Ces boîtes à outils peuvent être également distribuées aux apprenants qui pourront les utiliser comme pense-bête pendant leurs exercices.

L'emploi de la Grammaire participative peut s'accompagner de celui de eGrammaire, qui est compatible à 100 % avec elle.

En particulier :

- Les enseignants trouveront sur le site, ou dans le livre eGrammaire, les explications auxquelles se réfère la Grammaire explicative. Ils pourront ainsi préparer leur enseignement en détail.
- Ils trouveront aussi des tests d'entrée et de sortie des chapitres, pour mesurer le savoir et le savoir-faire de leurs apprenants.
- Ils trouveront aussi, dans la rubrique « exercices seuls » les exercices auto corrigés qui sont présentés dans la « Recherche grammaticale » pour permettre à l'apprenant de faire ses exercices d'application.

Conclusion

L'enseignant et ses apprenants trouvent dans le système constitué par la Grammaire participative et eGrammaire, combinant l'utilisation de livres, de sites et de feuilles de routes, un outil solide qui les secondera, l'un dans son enseignement, les autres dans leur apprentissage, de façon à rendre plus intéressant, plus fructueux et plus efficace l'apprentissage de la grammaire du français.

Les problèmes traités, les explications fournies par les deux grammaires sont identiques : il ne peut donc pas y avoir de malentendu.

L'outil est assez flexible pour que l'enseignant puisse varier la conception de son enseignement. Il peut fabriquer ses propres feuilles de route, donner ses propres explications à partir du contenu d'eGrammaire, tout en profitant des exercices du site eGrammaire.

Quoi qu'il fasse, il est invité, en cas de succès, à en faire profiter les autres enseignants : il peut écrire un article et le publier sur le site grammaire-explicative.com.

En proposant à ses pairs et à leurs apprenants ce solide ouvrage de Grammaire, l'auteur met à leur disposition le résultat de 37 années d'enseignement de la grammaire du FLE, de réflexions et de recherches sur le fonctionnement du français en tant que système linguistique. Puissent-ils y trouver le même intérêt, éprouver la même curiosité et le même plaisir que l'auteur.